

Jean-Baptiste BOMMIER

Pourquoi je fais la course du cœur ? :

D'abord pour soutenir une cause qui me touche autrement qu'en faisant "juste un don", mais en donnant de ma personne. Ensuite pour vivre une aventure forte, en équipe, avec certains collègues que je connais et d'autre pas encore bien ! Enfin parce que c'est tout de même un sacré défi sportif.

Et en bonus, pour faire rêver un peu mes filles : je serais hyper fier de pouvoir leur raconter cette aventure (et j'ai déjà commencé).



Ce que j'attends avec impatience lors de la course du cœur :

Les vagues d'émotions provoquées par l'événement, et il y en aura : le prologue, la 1^{ère} course, les moments de joie en équipe, les éventuels coups de mou, le partage avec le public, l'arrivée...

Ce qui me fait peur pendant la prépa et/ou la course du cœur :

Evidemment la blessure... et encore, on est sûr de faire un heureux ou une heureuse pour partir à notre place. Mais surtout le coup dur pendant la course qui mettrait l'équipe en difficulté.

La perf dont je suis le plus fier :

Finir mon premier marathon (Paris 2017). J'ai beau avoir couru plus vite ou plus longtemps depuis, tout ça m'a semblé plus facile que tout le chemin parcouru pour passer en 3 ans de « je n'ai jamais vraiment fait de sport dans ma vie » à « j'ai bouclé un marathon ».

La course ou sortie où j'ai le plus galéré :

Mon premier Paris-Versailles (2014). Couru en quasi-apnée et avec un début de lumbago, à une moyenne cardiaque de 193 puls/minutes, pour arriver au bout de ma vie en... 1h38.

Ma course préférée :

Le marathon de Valencia ! Une ambiance de folie avec 5 derniers km bouillants comme une arrivée de Tour de France, un sprint final dans un cadre grandiose, des conditions climatiques idéales, un parcours propice à la perf', et la promesse d'une belle paëlla à l'arrivée.

Ma sortie ou course la plus longue :

Le trail des Hospitaliers (Nant, Aveyron), 75 km /3 400 D+, bouclé en un temps quasi-sénatorial de 14h18min. La faute à un genou qui ne voulait plus courir après le 50^{ème}. Et quand t'as déjà « couru » 50 km, c'est LONG de marcher encore 25 km.

Autres sports et loisirs pratiqués :

Natation, triathlon... et donc « plouf », me voilà inscrit à mon 1^{er} triathlon en juin 2020... 21... 22 !



Ma devise :

« L'optimiste rit pour oublier, alors que le pessimiste oublie de rire ».

Un dernier mot :

(Pour mes futurs co-piaules de camion) Certains témoigneront qu'il faut vraiment que je sois TRES fatigué avant de me taire.

Quelques mots pour se présenter... :

40 ans - marié, 2 filles e 8 ans et demi et 6 ans et demi (c'est super important le « demi »).

Chez Renault

Site Renault : Technocentre

Chef de Projet Innovation à la DEA – TDS : accélération digitale à tous les étages !